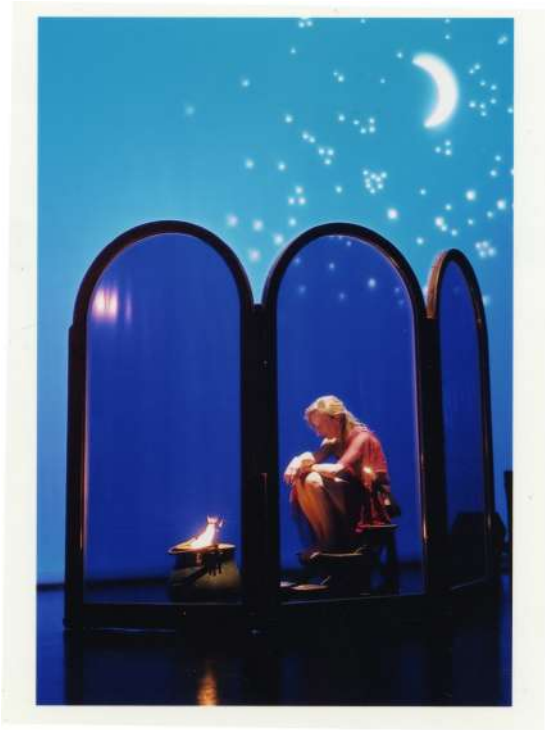


La Peau d'Ânesse

Histoire ancienne et véritable de Peau d'Âne



© Vincent Muteau (création *La Fille du Diable*)

Opéra conté pour piano, voix et récit.

Récit/Voix et livret
Jean-Jacques Fdida

Piano/voix et composition musicale
Jean-Marie Machado

Voix et chant (soprano)
Aurore Bucher

Assistant mise en scène
En cours...

Création lumière
En cours...



Un spectacle de la compagnie Écouter Voir

Prémices

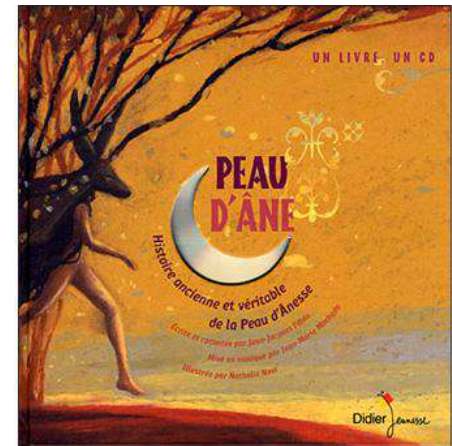
Alors qu'il écrivait sa thèse de doctorat sur les contes merveilleux, **Jean-Jacques Fdida** a fouillé pendant des années les collectes de tradition orale. Il n'a jamais cessé de s'étonner sur les trésors délaissés qu'elles recèlent, tant du point de vue de leur expression que de leur contenu qui nous est souvent parvenu très édulcoré, voire amputé par les adaptateurs.

Peu à peu, l'envie lui est venue de reprendre les contes dits « classiques » en s'inspirant de matériaux qui remontent avant Charles Perrault et font découvrir des histoires que l'on croit bien connaître sous un autre jour, à travers des séquences oubliées ou des motifs étrangement passés sous silence. Cette démarche a donné naissance entre autres à une collection qu'il dirige chez Didier Jeunesse intitulée **Contes du temps d'avant Perrault**.

La série s'est ouverte sur la gageure d'écrire une nouvelle et pourtant très ancienne version du conte le plus connu et le plus méconnu du répertoire merveilleux : **Le Petit Chaperon rouge** ou *La Petite fille aux habits de fer blanc*. De même, ont suivi **La Barbe Bleue** ou *Conte de l'Oiseau d'Ourdi* ; **La belle au bois dormant** ou *Songes de la vive ensommeillée* ; **Cendrillon** ou *La belle sous la cuve...* Certaines de ces versions ont été reprises à l'occasion de spectacles.

Selon une démarche similaire, en complicité avec le pianiste compositeur Jean-Marie Machado, ils avaient enregistré en 2006 un livre CD dont le succès avait également suscité une partition orchestrale travaillée dans plusieurs conservatoires.

(extraits CD : <http://jeanjacquesfdida.com/peaudanesse/lapeaudanesse.htm>)



À présent, c'est sous la forme d'un opéra conté pour jeune public que Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado aimeraient porter plus loin cette œuvre.

Le nouveau livret de **La Peau d'Ânesse** ou *Histoire ancienne et véritable de Peau d'Âne*, donnant davantage place au lyrisme, scènes et dialogues chantés, puisera donc également aux sources des motifs et variantes populaires, pour dire musicalement le récit de cette héroïne partagée entre abandon animal et domesticité.

La belle sauvageonne

On associe souvent le nom de *Peau d'Âne* à celui de Charles Perrault. Pourtant, le conte existait bien avant que l'écrivain ne songe à l'adapter. La fameuse héroïne était connue de la tradition orale des différents pays d'Europe sous les sobriquets de *Toutes-Fourrures*, *Peau-de-mille-bêtes*, *Pé d'Âne*, *Peau d'Ânon*, *La Peau d'Ânesse*...

Or, dans les sources populaires, contrairement à la version littéraire de Perrault, le désir du père n'est jamais déviant. Certes, il peut s'agir d'un amour débordant et étouffant comme on en trouve souvent dans l'univers du merveilleux, et qui en passe par des métaphores ayant trait à la parure – revêtir les robes ou les bijoux de la mère –, mais qui en aucun cas n'absorbe tout l'enjeu du récit.

Dès lors, c'est davantage sur le cheminement de la jeune fille que le conte porte son attention. Depuis l'épaisse fourrure jusqu'aux robes de lumière, l'héroïne traditionnelle en passe par un apprentissage de la sauvagerie et de l'animalité pour se trouver elle-même. La scène de la jeune fille cuisinant avec sa peau de bête, tandis qu'un petit chat – en réalité le prince – la dénude, dit peut-être le mieux cette ambivalence ([voir plus loin Synopsis et Extraits livret en cours...](#)).

Aussi, on croira parfois retrouver quelques références à Cendrillon car la tradition orale mêle à plaisir ces deux histoires. Le parcours des deux héroïnes progresse en effet selon un canevas commun : affublée d'abord d'un manteau d'opprobre – l'une couverte de cendres et l'autre d'une peau de bête – chacune est finalement élue par le truchement de la parure. Cependant, si le destin des deux héroïnes est le même, leurs démarches diffèrent. Alors que Cendrillon est d'emblée reléguée auprès des cendres de l'âtre, *Peau d'Âne* fuit et s'exile avant de retrouver le chemin du foyer.

Entre la jeune fille cantonnée et celle qui court le monde, une recherche d'équilibre s'élabore :

Fille ne doit être ni trop nue ni trop vêtue, dit un proverbe angevin.

La difficulté est bien là : jusqu'où aller à la rencontre de l'aimé sans se perdre ni trop se garder ? Cendrillon s'en va donc un pied chaussé et l'autre nu, livrant la vision fugitive de sa grâce animale, tandis que *Peau d'Âne* bien plus aventureuse, en reviendra à l'univers domestique pour laisser enfin apparaître la belle qui se cache sous la sauvageonne.

Fidèles à une démarche initiée avec le spectacle duo ***Double-Croche et Sortilèges***, et l'opéra de poche ***La fille du Diable***, Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado, en complicité avec la chanteuse soprano Aurore Bucher, donneront à travers ***La Peau d'Ânesse*** ou *Histoire ancienne et véritable de Peau d'Âne*, un récit musical en marge des adaptations édulcorées où la princesse suit un destin propre sous une peau de bête de prêt-à-porter. On retrouvera ici l'héroïne populaire qui fait expérience de déchéance et d'animalité avant que de devenir princesse rebelle au goût pimentée de sauvage apprivoisée.

La mélodie des mots



Voilà déjà près de vingt années qu'à l'occasion de différents spectacles, récits, chœur, oratorio et opéra, Jean-Marie Machado et Jean-Jacques Fdida travaillent à entremêler musique et voix.

Pour ce qui concerne leurs spectacles adressés au jeune public, leur démarche, tant pour le livret que la partition musicale, vise toujours à composer à la fois pour l'enfant et l'adulte, une matière non édulcorée qui interpelle des plus petits aux plus grands.

Dans cette nouvelle création de l'histoire de **La Peau d'Ânesse** selon les traditions orales, la présence d'Aurore Bucher, avec ses qualités d'interprète, sa liberté de variations du timbre et sa capacité à se fondre dans des univers mélodiques très variés, ouvre de nouveaux horizons quant au plaisir d'entremêler les voix parlées et chantées, récitatifs et envolées lyriques (extrait A. Bucher : <http://jeanjacquesfdida.com/peaudanesse/lapeaudanesse>).

Cette complicité entre chant, récit et piano aiguise en ce sens l'oreille du jeune public, suscite et provoque son écoute, de façon ludique, intrigante ou émouvante. Ici, sens et émotion se conjuguent.

Ainsi, entrelaçant mélodies et conte, **La Peau d'Ânesse** s'envisage comme un véritable voyage musical pour tous, petits et grands, dans un jeu où tour à tour les mots deviennent musique et la musique prend la parole.



Ces histoires-là n'ont rien à voir avec les adaptations à l'eau-de-rose et au sucre Candy des contes de votre jeunesse. En grand pourfendeur de palimpsestes, en inlassable fouineurs de greniers et autres bibliothèques oubliées, Jean-Jacques Fdida brosse la poussière des plus vieux grimoires et rend leur âme à nos chères héroïnes de papier, afin de nous restituer la vraie valeur et l'authentique dimension de ces fictions magiques.

Et si vous croyez tout connaître des fées, des princesses et des marâtres, vous vous fourrez la baguette dans l'œil ! Attendez-vous à des surprises ! Et non des moindres, puisque vous aurez la nette impression, en sortant du théâtre, qu'on vous avait tout caché dans votre enfance et tout raconté sens dessus dessous.

Denis Labouhère (*Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche*)
(à propos de *Double-Croche & Sortilèges*)



© Marc Mesplie



Dans un grand dépoussiérage de baguette magique, le spectacle de Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado ouvre la porte de l'imaginaire. Un moment sans chichi ni mièvrerie.

Midi Libre - M. Plantier
(à propos de *La Fille du Diable*)

Synopsis

Un roi veuf remet à sa fille l'héritage de la reine : son alliance de mariée et trois fruits enchantés, amande, noix et noisette, qui renferment des robes fabuleuses. Voyant à quel point la demoiselle a joliment grandi, le roi lui demande combien elle l'aime. Elle lui répond l'aimer comme le sel.

Ulcéré par ce qui lui semble être un terrible manque de reconnaissance, le roi destitue sans tarder la princesse, la condamne à être juchée ignominieusement à rebours sur le dos d'une ânesse, aussi nue et sans défense qu'au jour de sa naissance, pour être emmenée et égorgée dans la forêt, son cœur devant lui être rapporté et sa dépouille abandonnée aux bêtes fauves.

Au cœur de la forêt, touché par l'œil clair de la jeune fille, le soldat l'épargne. C'est à l'ânesse qu'il tranche le cou, lui ôte le cœur et couvre la belle de sa fourrure. La princesse déchue s'enfuit tenant dans son poing serré les fruits enchantés et l'anneau en or que sa mère lui a légués.

Après avoir erré, se nourrissant de baies, de racines et prenant de plus en plus l'allure d'une bête, la princesse épuisée se retrouve en un nouveau royaume. Elle frappe à la porte basse du château. On la prend comme souillon de cuisine. Là, elle est brimée, moquée, appelée La Peau d'Ânesse. Pour qu'on la laisse tranquille, la pauvre fait mine d'écraser ses poux en jetant discrètement de pleines poignées de sel dans le feu de lâtre qui crépite. Tout le monde s'écarte d'elle.

Un jour, on annonce que le prince en désir de se marier organise un bal ouvert à toute demoiselle sans réserve de milieu ou de condition... Chacune se prépare fiévreusement pour courir à la fête. La Peau d'Ânesse demande à y aller et reçoit un grand coup de torchon de la cuisinière en chef.

Restée seule, la jeune fille ouvre l'amande héritée de sa mère pour en tirer une robe de lumière, et se rend au bal. Elle fait sensation auprès du prince qui lui demande d'où elle vient. Elle répond être du Pays du Torchon et disparaît. Comme le jour suivant, nul ne parvient à localiser ce pays, le prince organise un nouveau bal. L'épisode se répète avec les robes de la noix et de la noisette. La troisième fois, le jeune homme décide de suivre la fugitive qui s'échappe vers les cuisines. Là, il ne trouve pas sa belle, mais découvre la toute dernière des souillons vautrée dans la cendre et faisant mine de ronfler comme une servante ivre.

Le lendemain, le prince s'alite et demande que La Peau d'Ânesse vienne lui préparer une galette. Tandis qu'elle vient pétrir devant lui, le prince se lève, vient discrètement tirer sa fourrure et aperçoit l'épaule blanche de la sauvageonne. De son côté, la Peau d'Ânesse glisse son anneau dans la pâte.

Le lendemain, le prince proclame qu'il épousera la demoiselle qui réussira à passer cet anneau. Les jeunes filles du royaume accourent, mais nulle n'y parvient. La Peau d'Ânesse se présente. Toute l'assemblée se moque. La bague s'enfile néanmoins à son doigt, et la belle laisse tomber sa peau de bête pour apparaître dans sa robe de lumière.

On fête sur le champ le mariage. Arrive alors un mendiant en guenilles qui demande à manger. La Peau d'Ânesse reconnaît en lui son père devenu mendiant... Quand le soldat de sa garde lui avait rapporté le cœur de l'ânesse, le roi, fou de douleur, avait subitement voulu le mettre à mort. Mais le bourreau, pour sauver sa vie, lui avait avoué avoir épargné la petite. Alors, le roi éperdu avait abandonné son trône, ses richesses, pour prendre la route et tenter de retrouver sa fille.

La peau d'Ânesse demande qu'on lui apporte une soupe sans y ajouter la moindre pincée de sel. Le roi mendiant la recrache. La princesse s'approche, se fait reconnaître, et le roi comprend qu'en affirmant l'aimer comme le sel, la jeune fille lui disait à quel point il avait su lui donner goût à la vie. Dès lors, le roi demeure près d'elle et de son époux, et pleurant parfois au souvenir de cette histoire, se souvient à travers le goût salé de ses larmes la véritable saveur de la vie.

Livret en cours...

Le renvoi

Le récitant

Le roi, lui, la regardait, le sourire dans un œil et la larme dans l'autre.

Le roi

Dis-moi, mon amour, ma mie, comment m'aimes-tu ?

La princesse

Ô mon roi, mon père, je vous aime !

Je vous aime... comme le sel.

Le roi

Comment ? Que dis-tu ? Comme le sel...

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Comment ça ? Comme le sel... Comme un grain de sel ?

La princesse

Oui, je vous aime comme le sel !

Le roi

Quoi ça ? Après tout ce que j'ai fait pour toi ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Après tout ce que je t'ai donné, sacrifié ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Après tout cet amour que je t'ai porté ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Après t'avoir tant cajolée, câlinée ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Toi, tu ne m'aimes pas plus qu'un grain de sel ?

La princesse

Papa ! Comme le sel !

Le roi

Tu vas voir !

C'est moi qui vais te saler !

Les cuisines

Le récitant

Après ces jours d'errance et ces nuits sans fin, la princesse est arrivée en un royaume inconnu d'elle. Elle était terrible à voir sous sa peau d'ânesse ; les yeux tout écarquillés, les cheveux en bataille, les ongles écorchés, et si sale qu'elle en paraissait vieille.

Elle a frappé à une porte basse du château.

La Cuisinière en chef

Que veux-tu maudite ?

La princesse

Ne pourrait-on... dites...

Me trouver place de bergère ?

La Cuisinière en chef

Non !

La princesse

De dindonnière ?

La Cuisinière en chef

Non !

La princesse

Voire de porchère ?

La Cuisinière en chef

Toi ? Dégoûtante ! Pécore !

Tu pourrais même effrayer les porcs !

Suis-moi.

Le récitant

C'est à la cuisine qu'on l'a prise. Souillon des cuisines. Elle devait sortir les ordures, trier les épluchures, filtrer le graillon, racler le cul noirci des chaudrons... Et avec cela, toutes les débauchées de cuisine, tous les marmitons, les gâte-sauces, les fouille-au-pot, les cambusiers, les fricasseurs, se moquaient d'elle.

Chœur des cuisines

Ah, regardez-la, la Pé d'Âne !

Ah ! Mais voyez-ça ! La Peau d'Ânesse !

Pouah ! Qu'elle est souille ! Bouah ! Qu'elle est crasse !

Le récitant

La Peau d'Ânesse ne répondait jamais un mot, elle travaillait en silence près de l'âtre. Mais tout de même, par moment, pour qu'on la laisse tranquille, elle jetait dans le feu des poignées de sel, ça faisait des pets comme des tonnerres. Tous s'écartaient d'elle.

Chœur des cuisines

Ah ! Quelle horreur La Peau d'Ânesse !

Elle nous mettra des poux !

Note d'intention du compositeur

Nous explorons depuis longtemps déjà avec Jean-Jacques Fdida la grande variété d'échanges possibles entre musique et récit. En vérité, toute histoire nécessite un traitement singulier. Ici une épopée appellera un déploiement orchestral ; là, on goûtera mieux à la saveur d'un conte de sagesse par un accompagnement solo ; là encore, il faudra ajouter des chœurs pour donner corps à une légende ; parfois même un silence sera bienvenu pour entendre une articulation du récit ou le chant dépouillé des mots.

La connaissance de Jean-Jacques des répertoires anciens, son attachement aux motifs forts et souvent oubliés des histoires, sa science des paroles formulaires, la souplesse avec lequel il sait adapter le récit aux besoins musicaux en fait un partenaire d'écriture privilégié.

Dans ce nouvel opus, consacré à l'histoire merveilleuse de **La Peau d'Ânesse**, nous avons choisi une distribution en trio : piano-voix, soprano, récitant. Cette formule s'accorde bien, il me semble, avec le destin de cette jeune fille rejetée puis magnifiée. Non pas dans le sens où la chanteuse sera confinée au seul rôle de La Peau d'Ânesse. Au contraire, elle prêtera également sa voix à tous ceux qui la repoussent, filles de cuisine, rivales... ; de même, le récitant investira çà et là certains personnages de l'histoire ; et ma voix mêlée à celle du piano préparé fera tout autant écho à l'action. Ainsi, démultipliant les voix, nous obtiendrons des effets de chœur, d'échos, d'entremêlements, et les chants solo de l'héroïne jailliront alors avec plus de grâce.

Dans cet univers onirique où, depuis le berceau doré de la jeune princesse, jusqu'aux soubassements des cuisines, en passant par l'exil dans la forêt et la liesse des bals, je souhaiterais du reste développer plus encore l'accord subtil des sonorités du piano préparé et des *sample* combinés à la voix, au texte dit et chanté. Cette démarche ouvrira la porte aux imaginaires de notre mémoire, rythmes primitifs, danses traditionnelles, ritournelles, chants des mondes, tout en étant un outil de création d'aujourd'hui et de l'instant.

Partition improvisée autour de refrains et mélodies qui jalonnent le récit.



© Marc Mesplie

Jean-Marie Machado

Note d'intention du librettiste

On aurait tort de croire que le sentiment de rejet des jeunes filles et garçons n'est réellement sensible qu'à l'âge de l'adolescence. Le conte merveilleux semble dire lui, que dès notre plus jeune âge, chacun perçoit la dimension du travail à accomplir pour grandir. Plus encore, il dit à quel point la beauté véritable surgit lorsque toute passion, inclination, ou attirance profonde, est enfin apprivoisée, telle La Peau d'Ânesse qui, après avoir essuyé mille et mille déboires, fait éclater son mérite.

Il est bien clair que les princesses des histoires le sont toujours en devenir. Voilà pourquoi aussi je reste attaché aux sources traditionnelles de ce récit qui dit de manière forte, et finalement très contemporaine, les sentiments partagés dans lesquels se débat chaque enfant : entre vouloir se laisser aller, jouer, s'abandonner... et d'un autre côté, devoir apprendre, grandir, se tenir, pour ne pas se perdre. Il est très important de le redire aujourd'hui, il me semble.

La Peau d'ânesse ou *Histoire ancienne et véritable de Peau d'Âne*, dans son écriture sous forme de livret, rendra plus sensible encore, je l'espère, cette ambivalence, à la fois par sa ludicité musicale et la maîtrise qu'elle suppose.

Dans l'attachement à la mélodie des mots, des paroles accompagnées ou mises en musique, on peut parfois se soucier qu'un traitement instrumental, vocal ou orchestral en perturbe l'émotion, le sens ou la sonorité. En ce sens, le travail avec Jean-Marie Machado a toujours été pour moi une source renouvelée de tranquille jubilation. Son écoute généreuse, sa poésie dans la composition et sa liberté au piano, donnent de nouveaux horizons aux mots, qu'il s'agisse de récit en duo, de forme orchestrée, ou d'opéra de poche.

Je suis d'autant plus heureux de reprendre cette aventure de création avec lui que ce conte méconnu de La Peau d'Ânesse appelle un doigté particulier. Les références usuelles, entre histoire à l'eau de rose ou drame déviant autour de l'inceste, masquent en effet tout ce qu'une version plus nourrie peut faire entendre aux enfants et aux parents d'aujourd'hui.



Jean-Jacques Fdida

Une architecture de lumière



Suivant une esthétique dépouillée habituelle qui laisse véritablement place au jeu, à la musique, et aux paroles, les artistes évolueront dans de grands espaces nus où sont posés ici et là, quelques éléments scénographiques (tronçon d'escalier, tabouret, cubes...) donnant appui aux transpositions scéniques.

Avec la complicité de créateurs lumière, l'idée est d'architecturer l'espace dépouillé, dans la plus grande économie de moyens afin de ne pas multiplier à l'infini les sources d'éclairage ou les temps d'implantation, et produire des effets à la fois simples, beaux et évocateurs.

Ainsi, un même espace ne cesse d'évoluer, faisant voyager sans cesse l'esprit du spectateur, et permet aux artistes en scène d'évoluer dans des lieux différents, circonscrits, et qui donnent par leurs évocations, nouvelle matière aux jeux, gestes du corps, et des émotions.

Il faut noter que ce travail dans les créations passées a permis d'investir en solo ou duo ou petites formations de très grands espaces scéniques (Le Cratère à Alès, Théâtre de l'Agora à Évry, la Coupole à Saint-Louis...) ou - qui peut le plus, peut le moins - réussir à susciter des sensations d'immensité dans des espaces plus réduits.

Ainsi, dans des formes fortes et dépouillées, reposant uniquement sur la mélodie des mots, des notes, et l'interprétation des artistes, la compagnie Écouter Voir défend un théâtre au plaisir du sens et de l'imaginaire.



© Marc Mesplie

Les artistes

Jean-Jacques Fdida a grandi à Paris dans le quartier de Belleville, au carrefour de différentes langues, couleurs, et traditions du monde. Depuis, son goût des différences et des mélanges n'a jamais cessé de nourrir son travail de création. Conteur, musicien, auteur et metteur en scène depuis une vingtaine d'années, son écriture se partage entre œuvres dramatiques et recueils de contes.

Après avoir soutenu une thèse de doctorat sur le conte de tradition orale en 1995, Jean-Jacques Fdida explore depuis près de vingt ans les récits d'histoires sous des formes très diverses allant de la narration à voix nue jusqu'à la mise en scène sous forme théâtrale, oratorio, chœur et opéra, en passant par les enregistrements radio ou CD, pour adultes ou enfants.



Jean-Marie Machado est pianiste et compositeur.

De formation classique, habité par un esprit d'improvisation et de création, il fait preuve d'un goût marqué pour des formations orchestrales très variées. Il développe une écriture originale, toujours guidée par un amour de lyrisme. Il aime à se définir comme compositeur d'aujourd'hui préoccupé d'horizons divers, d'ouverture et d'échanges.

Dans ses différents projets, on peut ressentir la multiplicité de son héritage culturel. Depuis 25 ans il multiplie les nouvelles orientations : trio de jazz, chants de la mémoire, compositions pour formations classiques, projets interdisciplinaires avec la danse, le théâtre et le conte.

Jean-Marie Machado est musicien associé au Centre des Bords de Marne.

Aurore Bucher est soprano et circule librement à travers les genres musicaux. Du chant grégorien aux créations contemporaines en passant par l'opéra et l'improvisation, elle chante en soliste sous la direction de chefs tels que JC Malgoire, H. Niquet, P. Järvi ou E. Haïm et de metteurs en scène comme R. Wilson ou C. Marthaler. Elle a reçu de nombreuses récompenses (prix de piano au conservatoire de Strasbourg, Prix de mélodie française à l'Académie Ravel, Premier Prix de chant au concours international des Symphonies d'Automne de Mâcon), et a enregistré différents disques avec la Fenice, le Poème Harmonique ou la Chapelle Rhénane. Elle incarne Micaëla, Belinda, Athalia ou Susanna, à Pleyel ou au Théâtre des Champs Elysées, mais son énergie et sa curiosité la poussent souvent loin des cadres du concert classique. Depuis 2013, elle a fondé le groupe Virévolte, avec lequel elle enchaîne airs d'opéra et chansons pop et se produit dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.



Bibliographie | Jean-Jacques Fdida

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Contes des sages du Maghreb, 2015

Contes des sages bêtes et animaux impertinents, 2011

Contes des sages et fous amoureux, 2008

Contes des sages musiciens, 2008

Contes des Sages juifs, chrétiens et musulmans, 2006

À paraître prochainement

Contes des sages du Talmud, Octobre 2018

Si la sagesse m'était contée, ouvrage collectif, Octobre 2018

AUX ÉDITIONS DIDIER JEUNESSE

Ianos ou Le Dragon d'étoiles, illustrations Régis Lejonc, 2014

Contes africains, illustrations Rémy Courgeon, 2013

Cendrillon ou La belle sous la cuve, illustrations Delphine Jacquot, 2013

La Belle au bois dormant ou Histoire de la vive ensommeillée, illustration. Delphine Jacquot, 2012

Barbe-Bleue ou Histoire ancienne de l'Oiseau d'Ourdi, illustrations Claude Cachin, 2011

Le Petit Chaperon rouge ou la Petite Fille aux habits de fer-blanc, illustrations Régis Lejonc, 2010

Peau d'Âne, livre CD, musique J-M Machado, illustrations Nathalie Novi, 2006

L'oiseau de vérité, livre CD, musique J-M Machado, illustrations Régis Lejonc, 2004

AUX ÉDITIONS SILÈNE

La Femme et les garçons, L'apprentissage de la vie à travers les contes, 2012

Discographie récente | Jean-Marie Machado

Impulse Songs, avec Keyvan Chemirani, Marion Frétiigny, Gisèle David, Christian Hamouy, Hortus, 2018

Lua – avec Didier Ithursarry, Cantabile / L'Autre Distribution, 2016

Lagrime Latina avec l'orchestre Danzas, Cantabile / L'Autre, 2015

Media Luz – avec Dave Liebman, Claus Stötter, quatuor Psophos, La Buissonne / Harmonia Mundi, 2014

La Fête à Bobby – l'orchestre Danzas invitent André Minvielle, Bee Jazz / Abeille Musique, 2012

Fiesta Nocturna – avec l'orchestre Danzas, BEE JAZZ / Abeille Musique, 2010

Eternal Moments – avec David Liebman, BEE JAZZ / Abeille Musique, 2010

Sœurs de sang – avec Jean-Philippe Viret et Jacques Mahieux, Le Chant du Monde / Harmonia Mundi, 2007

Andalucia – avec G. Valente, J. Mahieux, C. Stötter, A. Sheppard, Bart de Nolf, Harmonia Mundi, 2004

Leve, leve, muito leve – avec Riccardo del Fra, Andy Sheppard, les solistes de Bernard Tétu, Hortus, 2003

Hymne – avec François Thuillier et l'Ensemble instrumental de l'Ariège, 2002



La Cie Écouter Voir diffuse le travail d'écriture et de création de **Jean-Jacques Fdida** autour des récits et légendes du monde. Elle soutient son approche à la fois traditionnelle et novatrice tant dans le rapport parole/musique que dans ses propositions scéniques, des plus dépouillées aux plus élaborées. Après avoir été partenaire de nombreuses scènes (La Manufacture, CDN Nancy Lorraine ; Le Cratère, Scène nationale d'Alès ; Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche...), Jean-Jacques Fdida a été artiste associé à l'Estive, Scène Nationale de Foix, de 2011 à 2013, où il a pu aboutir à la création de plusieurs spectacles. Il a été ensuite artiste partenaire au Théâtre du Point d'Eau à Ostwald pour la diffusion de ses spectacles et la création de *Destins Singuliers*, une collecte de récits de vie mise en espace avec les habitants de la ville.

2017 ***Au creux de l'Oreille***, musique Khadija El Afrit, Tournée JM France

2016 ***De Maghreb et d'Orient***, musique Khadija El Afrit, tournée France

2015 ***Café Ulysse***, écriture et mise en scène pour Cie Caracol. Création Châlons

2014 ***Jonas***, épopée biblique en solo, Création L'Estive Scène Nationale de Foix

2012 ***Saint-Julien***, G. Flaubert, mus. J-M. Machado, Création L'Estive Scène Nationale de Foix

2011 ***Bouki, Histoires de Hyène***, mus. H. Sage, Création L'Estive Scène Nationale de Foix

Pays de Paroles, mise en scène et musique pour conteurs de l'Ariège, L'Estive Scène Nat. de Foix

2010 ***Gens du Levant***, mus. K El Affrit, K Chemirani, Création Théâtre Aulnay-sous-Bois

2009 ***Maqâmat***, musique K El Affrit, K Chemirani, Y. El Hadj, Création TOP

2008 ***Le dit du Bambou***, souk de la parole, réal. Francine Vidal, Création Châlons.

2007 ***Du bout des lèvres***, musique J-M Machado. Création Théâtre de l'Ouest Parisien.

2005 ***Histoires tombées du Ciel***, musique A. Capuano, K. Chemirani, Création La Villette.

Ô Chant des Chants, Création Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme.

2004 ***La Fille du Diable***, opéra JM Machado, Création Théâtre Conflans Ste Honorine.

2003 ***A l'Origine***, Création musicale Festival d'Art Sacré, Paris. Aide à la création Ministère de la Culture

Bouche-Bée, avec Francine Vidal, Création La papeterie Paris

2002 ***Golems***, Création Festival d'Île de France, Paris.

Calendrier

Janvier-mars 2019 : écriture du livret de *La peau d'Ânesse*

Avril-juin 2019 : composition musicale de l'œuvre

Juillet-septembre 2019 : lectures musicales et ajustements partitions/récit

Octobre-novembre 2019 : répétitions plateau et création lumière

Novembre-décembre 2019 : premières représentations

Prévisions accueil

Durée du spectacle : 1 heure

Public : à partir de 6 ans

Jauge : 400 en scolaire (600 en tout public)

Installation technique :

Lumière : 2 services (2 x 4h) après pré-implantation (arrivée J-1 si représentation le matin)

Son : 1 service (4h) après pré-implantation

Contacts

L'AvanScè/Lucienne Eschlimann,

tél. : 33 (0)3 88 61 45 71

33 (0)6 72 42 46 99

mail : lavansce@orange.fr

www.lavansce.fr

Extraits audio et vidéo de créations antérieures également consultables sur

www.jeanjacquesfdida.com

<http://jeanmariemachado.com/>

<http://www.ensemblevirevolte.com/>



Compagnie Écouter Voir - Maison des Associations, 1a Place des Orphelins, 67000 Strasbourg - SIRET 80876652100021 TI Strasbourg
volume 92 - folio 297 - Licences d'entrepreneur de spectacle 2-1081888 & 3-1081889